



Association
France Palestine
Solidarité - Haut-Rhin

afps.haut.rhin@gmail.com



16 femmes françaises à la rencontre des
femmes palestiniennes et Israélienne

Chronique de voyage,
en direct de Palestine

Jeudi 1^{er} mai

Tibériade, Tel Aviv.

Nous quittons Nazareth pour le lac de Tibériade (la mer de Galilée). A défaut de marcher sur l'eau, nous avons passé une matinée touristique.

Au fil du trajet le paysage changeait et les vallées vertes se transformaient en collines rocailleuses.

La ville de Tibérias se situe à 230 m sous le niveau de la mer. C'est une ville balnéaire, sans charme. Les quelques vestiges restants, épargnés par trois tremblements de terre, sont dévalorisés par une architecture peu harmonieuse.

Après une promenade sur les quais, nous repartons sur la route de Jésus.

1^{ère} escale à Tel Beit Saïda où Jésus a multiplié les pains et les poissons : une charmante petite église accueille un groupe de pèlerins qui chantent des cantiques. C'est beau.

2^{ème} escale à Capharnaüm où il s'est établi après avoir quitté Nazareth. On peut y voir les vestiges de la maison de Pierre. A côté, se dressent les ruines d'une église orthodoxe et d'une synagogue du 4^{ème} siècle.

3^{ème} escale au bord des rives du Jourdain, qui sont aménagées pour accueillir les baptêmes.



Un long voyage en bus nous attend, puisque nous arrivons à Jaffa vers 15 heures, affamées et contentes de nous asseoir dans un restaurant de poisson où nous nous rafraichissons d'une citronnade et dégustons mezze et daurade grillée.

Promenade sur le front de mer. La mer est belle, la lumière éblouissante. Au loin nous apercevons les immeubles de Tel Aviv.

Rencontre avec Ephraïm Davidi

17 heures, c'est l'heure de notre rendez-vous à Tel Aviv, avec Ephraïm DAVIDI, secrétaire général de la coalition Haddash (coalition pour l'égalité des droits et la paix), dirigeant du Parti Communiste Israélien, responsable du secteur international du PC et professeur d'histoire à l'université de Tel Aviv.

Il nous accueille au siège du Parti Communiste. Il fait le point sur la situation politique et sociale en Israël. Il aborde l'actualité et la question Palestinienne à travers la réconciliation du Fatah et du Hamas qu'il voit d'un œil positif. Il estime que tant que les Etats Unis seront partie prenante des négociations de paix, aucune avancée ne sera possible car ils sont des soutiens indéfectibles d'Israël. Il évoque une symbiose grandissante entre Israéliens et Palestiniens d'Israël.

Il existe, en Israël, un consensus politique en faveur de la Paix qui ne se reflète pas dans les urnes. Le gouvernement entretient l'idée de la reproduction de l'holocauste en choisissant comme ennemi du peuple juif, alternativement, la Palestine ou l'Iran. Pourtant, Tsahal (l'armée israélienne) est la plus puissante du Moyen Orient.

« La droite gouverne avec la peur des gens » Jean-Paul Sartre. Cette peur d'un ennemi commun fait de la lutte des classes un maillon manquant dans le paysage politique.

Aujourd'hui, les jeunes sont les plus nombreux à se mobiliser contre la faiblesse des salaires, d'ailleurs le principal mot d'ordre de ce 1^{er} mai est la revendication de la revalorisation du SMIC de 25 % pour atteindre 30 shekels de l'heure, soit 6 Euros.



Ephraïm DAVIDI a l'espoir que les luttes futures naîtront du mouvement syndical. Le PC Israélien mène une campagne de syndicalisation dans ce but.



Nous rejoignons la manifestation du 1^{er} mai, qui a lieu à 19 heures. Le 1^{er} mai n'est pas férié en Israël.

Un peu plus d'un millier de personnes, jeunes, dynamiques, bruyantes et colorées défilent au son des tambours et des slogans. Voir toute cette jeunesse nous a remplies de joie et d'espoir. Nous avons fait un bout de chemin avec eux, revigorées et prêtes à rentrer pour faire la révolution chez nous...

Notre journée s'achève par un rapide repas dans une pizzeria de Bethlehem.